



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5.214**

Année 2023 : **3,023**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 44-54

Études hispaniques

5. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS 55-65

Lettres Modernes

6. **Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... 66-81
7. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON 82-96
8. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI 97-107

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

9. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... 108-126
10. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO 127-137

Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAFEI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONOUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 314-326

- 23. Le système participatif de garantie :
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**
Odette OUEDRAOGO..... 327-342
- 24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 343-359
- 25. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :
facteurs et résilience des populations locales**
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 360-380
- 26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 381-396
- 27. Implication des institutions locales dans la gouvernance
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUÉDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 397-412
- Philosophie**
- 28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 413-428
- 29. Le rationalisme critique poppérien,
une contribution à l’éthique de la discussion**
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 429-443
- 30. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**
Justin MOGUE..... 444-454
- 31. Expériences d’utilisation des médias sociaux
chez les primo-féministes étudiantes**
Amani Angèle KONAN..... 455-472
- 32. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,
une critique de la doctrine psychologue**
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 473-482
- 33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 483-498
- 34. Les coups d’État militaires en Afrique :
un nihilisme constitutionnel d’un pouvoir constituant**
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 499-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
LOMPO Miyemba 555-571

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE & Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA & Pape Amadou KANE 625-639



La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en côte d'ivoire

Armel Kouamé KOUADIO

*Docteur en Psychologie de l'Education,
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC),
Abidjan - Côte d'Ivoire
E-mail : armelkouadiokouame@yahoo.fr*

Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE

*Docteur en arts, culture et développement,
Abidjan - Côte d'Ivoire
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
E-mail : esperancetoure@yahoo.fr*

&

Rodolphe Kouakou MENZAN

*Docteur en Psychosociologie de l'Education
Ecole Normale Supérieure (ENS) Abidjan
Abidjan - Côte d'Ivoire
E-mail : krmenzan@gmail.com*

Résumé

Cette étude met en exergue l'apport de la pédagogie inversée et de projet dans la revalorisation de l'enseignement de la discipline des arts plastiques au niveau du secondaire général en Côte d'Ivoire. La méthodologie s'est donc appuyée sur la recherche documentaire et les entretiens. Les résultats de l'étude révèlent d'abord que la classe inversée est un modèle pédagogique innovant pour un meilleur enseignement/apprentissage en arts plastiques et ensuite que la pédagogie inversée est une réponse à la démotivation des élèves en arts plastiques. Cette pédagogie est une piste d'amélioration des pratiques enseignantes et une source de motivation et de revalorisation de la discipline auprès des apprenants. Les recommandations formulées visent à renforcer les compétences enseignantes dans l'implémentation de cette nouvelle approche pédagogique car la pédagogie inversée se présente comme une des solutions dans l'amélioration de l'efficacité du système éducatif ivoirien, tant au niveau des pratiques que des résultats scolaires.

Mots Clés : Côte d'Ivoire, Enseignement des arts plastiques, Pédagogie inversée, Revalorisation, Secondaire Général,

Reverse teaching: innovative model for teaching plastic arts in general secondary secondary in ivory coast

Abstract

This study highlights the contribution of inverted and project pedagogy in the upgrading of the teaching of the visual arts discipline at the general secondary level in Ivory Coast. The methodology was therefore based on documentary research and interviews. The results of the study reveal firstly that the inverted classroom is an



innovative educational model for better teaching/learning in visual arts and then that inverted pedagogy is a response to the demotivation of students in visual arts. This pedagogy is an avenue for improving teaching practices and a source of motivation and revaluation of the discipline among learners. The recommendations made aim to strengthen teaching skills in the implementation of this new educational approach because inverted pedagogy presents itself as one of the solutions in improving the efficiency of the Ivorian education system, both in terms of practices and academic results.

Keywords: Ivory Coast, teaching of visual arts, Reversed pedagogy, Revalorization, General Secondary.

Introduction

L'Organisation des Nations Unies, citée par (N. Rezzi et J. Brissaud, 2021) a défini 17 objectifs pour 2030, dont une éducation de qualité (Objectif de développement durable 4). Si cet objectif de développement durable vise, entre autres, à l'amélioration des infrastructures, à l'augmentation d'enseignants qualifiés, en particulier dans les pays en développement, il veille aussi à l'acquisition de compétences fondamentales et de niveau supérieur pour vivre dans une société durable (N. Rezzi et J. Brissaud, 2021 : 1).

Cette projection suppose la définition de contextes socioéconomiques, politiques et culturels qui déterminent l'éducation de demain. Ainsi, en Côte d'Ivoire, les contenus, les curricula d'enseignements sont construits pour favoriser chez les apprenants une maîtrise des compétences au travers des différentes disciplines scolaires enseignées. Ce changement de paradigme ouvre la porte à une professionnalisation dans le système éducatif ivoirien. Il s'agit de façon concrète de suppléer l'école autrefois consacrée à l'acquisition de connaissances très souvent décontextualisées par une école qui se consacre à outiller les apprenants en termes de compétences diffuses afin qu'ils puissent être capables de les réinventer dans des situations de vie réelle, complexes et diversifiées (DPFC-MENA, 2022 ; M. Coquidé, 2007).

Pour cela, les programmes d'enseignement orientent les politiques d'étude davantage sur le développement des compétences que sur les acquisitions des connaissances. J-C. Coulet (2016) définit la compétence comme

individuelle, hétérogène, contextualisée et dynamique. Il révèle qu'en général, la prise en compte des processus exprimant la compétence reste, pour le moins, largement métaphorique. La compétence est une caractéristique de l'individu. Elle permet de centrer l'intérêt sur la personne indépendamment du contexte organisationnel ; la compétence est hétérogène. Elle agrège des savoir-faire techniques et des comportements, des attitudes, un savoir-être, etc. ; la compétence est contextualisée. Elle est indissociable de l'activité par



laquelle elle se manifeste ; la compétence est dynamique. Elle reconstruit de manière dynamique les différents éléments qui la constituent (savoirs, savoir-faire pratiques, raisonnement) (J-C. Coulet, 2016 : 4).

Dans le cadre scolaire, la compétence chez un apprenant suppose l'expérience, ainsi que le définit (A. Aoun et al., 2013) :

une compétence est un savoir-mobiliser. Ce n'est pas une technique ou un savoir de plus, c'est une capacité de mobiliser un ensemble de ressources, savoirs, savoir-faire, schèmes d'évaluation et d'action, outils, attitudes pour faire face efficacement à des situations complexes et inédites. Il ne suffit donc pas d'enrichir la palette des ressources pour que les compétences se trouvent immédiatement accrues, car leur développement passe par l'intégration, la mise en synergie de ces ressources en situation, et cela s'apprend » (A. Aoun et al., 2013 : 2).

Pour (F. Guillemette et C. Gauthier, 2008 ; J-C. Coulet, 2016), l'acquisition des compétences repose sur des activités qui garantissent l'appropriation, le maintien ou l'amélioration des connaissances, des habiletés, des attitudes et des comportements essentiels à la réalisation des tâches d'apprentissage et qui sont conformes aux aspirations et objectifs pédagogiques définis. C'est donc dire que l'acquisition des compétences commence par l'appropriation d'un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être en termes de comportements qui en définitive favorise le développement des capacités de l'apprenant à résoudre des situations complexes dans des contextes diversifiés.

L'apprenant dans son apprentissage réadapte son comportement passant du simple enregistreur automatique à celui d'acteur actif dans sa quête d'acquisition du savoir et de connaissances. L'élève n'est plus, comme dans la perception béhavioriste, une personne devant écouter, assimiler, répéter, exécuter les directives de l'enseignant transmettant le savoir. « Il est devenu, suivant la vision socioconstructiviste, un acteur social, c'est-à-dire une personne qui construit et organise ses connaissances en interaction avec son environnement matériel et social » (B. Boidou, 2019 : 13). Quant à l'enseignant, son action pédagogique dans cette dynamique des méthodes actives du processus d'enseignement/apprentissage a évolué : l'enseignant n'est plus ce pourvoyeur de savoir, mais est devenu un guide qui oriente l'apprenant dans la construction des connaissances. Ainsi, pour améliorer leurs pratiques de chaque jour, les ressources numériques et technologiques, grâce à leur qualité et leur diversité, offrent une variété d'approches et de supports pédagogiques innovants pouvant aider les acteurs, notamment les enseignants et les apprenants en activité d'enseignement et de divers apprentissages. La

vulgarisation de ces ressources technologiques nouvelles est un apport appréciable en termes d'innovation tant au plan de l'environnement de travail que des pratiques enseignantes courantes. Ces nouvelles technologiques, survenues dans la sphère scolaire, offrent diverses opportunités aux acteurs, dans l'amélioration de leurs pratiques respectives. À ce propos, la pédagogie inversée apparaît aujourd'hui comme l'une de ces pratiques pédagogiques actives et innovantes pour booster les apprentissages des apprenants et les pratiques enseignantes au niveau des diverses disciplines scolaires, singulièrement la discipline des arts plastiques longtemps considérée comme une discipline secondaire par certains acteurs du système éducatifs. Ainsi, la politique éducative en Côte d'Ivoire n'accorde pas un grand intérêt à l'enseignement de la discipline des arts plastiques. Cette discipline artistique ne compte pas au nombre des disciplines dans lesquelles les apprenants

 sont évalués lors des examens à grand tirage. C'est une discipline facultative et aucun coefficient ne lui est affecté. Il sert juste de points de bonification et ceux qui choisissent de composer à l'examen à l'épreuve d'arts plastiques, doivent payer des frais. Cela est en partie justifié par le fait que les établissements privés n'ont pas obligation d'enseigner cette discipline. Pourtant, ils ont le plus grand effectif d'apprenants dans le système éducatif (V. A. B. Kassi, 2019 :15).

En sus, comme l'affirment (B. N'Dri, 2015 ; V. A. B. Kassi, 2019), un enseignant d'arts plastiques qui respecte le quorum horaire normal de 21 heures se retrouve avec 21 classes d'un effectif moyen de 70 élèves. C'est alors 1 400 élèves environ au niveau du secondaire général qu'il encadre par semaine et qu'il est obligé d'évaluer au moins trois fois par trimestre. Même si l'enseignant rassemblerait toute son ingéniosité pour intéresser les apprenants à son cours, encadrer efficacement des élèves dans une salle de classe qui accueille presque le double de sa capacité n'est pas chose facile. Dans ces conditions, l'apprentissage ne saurait être efficace. De plus, les enseignants des autres disciplines et l'administration scolaire ont la même appréhension et le même désintérêt de la discipline des arts plastiques et rares sont ceux qui osent s'informer sur la pertinence de l'enseignement de cette discipline puisqu'elle ne « compte qu'une heure, son absence ne crée pas un grand trou dans leur emploi du temps. D'ailleurs, ils lui prêtent très peu attention, ils sont capables avec mépris de programmer des cours de musique en 4^e pour des élèves qui depuis la classe de 6^e se sont accoutumés aux cours d'arts plastiques » (V. A. B. Kassi, 2019 : 14). À ces difficultés institutionnelles, pédagogiques et didactiques, la discipline des arts plastiques souffre aussi des appréhensions et des perceptions des acteurs

comme les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes. Les parents d'élèves ont tendance à qualifier la discipline comme

une activité d'agrément très secondaire ou limitent les arts plastiques au dessin et au tableau de peinture ou encore une distraction qui ne mériterait pas qu'on s'y attarde, surtout quand il s'agit d'acheter le matériel de travail de la discipline. Cette appréhension erronée des parents n'encourage pas la pénétration de cette discipline auprès des masses. D'où le désintérêt des parents qui refusent d'encourager leurs enfants vers un secteur, qui a priori, selon cette perception, ne pourrait leur garantir un avenir certain (V. A. B. Kassi, 2019 : 15).

C'est ce que constate A. Dhénin (1983) qui relève le fait que les parents d'élèves ont souvent le souvenir de cours de dessin d'un prodigieux ennui, avec le règne tout-puissant et incontesté du dessin d'observation collectif à toutes les séances. Cette position est aussi renforcée par une grande méconnaissance du secteur des arts et les métiers issus des arts plastiques sont très peu connus que ceux d'autres disciplines. Toutefois, aujourd'hui, les industries culturelles et créatives (ICC) occupent une part importante dans le produit intérieur brut des États qui ont une économie florissante. À ce sujet, R. Tchounand (2023 : 1) souligne que :

les ICC, sont, en effet, identifiées comme étant parmi les industries à la croissance la plus rapide au monde, laquelle serait de l'ordre de 7% par an. Ailleurs dans le monde, les économies tirent parti de cette dynamique depuis longtemps. Aux États-Unis, les ICC pèsent plus de 1 000 milliards de dollars en 2021, selon le gouvernement, tandis qu'en Chine, les chiffres de la profession évoquent une croissance annuelle de l'ordre de 14% depuis le début des années 2000. Au sein de l'Union européenne (UE), les ICC ont affiché, 643 milliards d'euros de revenus en 2019, soit 4,4% du PIB¹.

Les arts plastiques représentent un potentiel économique en termes de création, de production, de promotion et de diffusion de tous les biens culturels (V. A. B. Kassi, 2019, p.14). Le secteur des arts propose une gamme variée de métiers, surtout aujourd'hui avec l'avènement du numérique. Cependant, la discipline des arts plastiques est une discipline particulière, et l'enseigner est tout aussi particulier et demande de lui adapter une pédagogie qui puisse tenir compte des contraintes qu'elle impose. Au regard des enjeux, la classe inversée grâce à l'usage du numérique est un levier pédagogique essentiel pour juguler les difficultés pédagogiques, didactiques, matérielles et institutionnelles actuelles à l'enseignement des arts plastiques.

¹ Extrait de l'article en ligne, « *Industries culturelles et créatives : en Afrique, un business dynamique en devenir ?* », <https://afrique.latribune.fr/economie/strategies/2023-06-16/industries-culturelles-et-creatives-en-afrique-un-business-dynamique-en-devenir965873.htm>. Par Ristel Tchounand, publié le 16 juin 2023. Site web consulté le 15 août 2023 à 14 h 03 min.



Cette pédagogie de la classe inversée et de projet revient selon L. Espinassy (2006) sur la nécessité de faire-faire pour faire apprendre. Ces constatations conduisent aux interrogations suivantes. Comment la pédagogie inversée en arts plastiques peut contribuer à un meilleur apprentissage des apprenants en arts plastiques en vue de les préparer à s'intégrer dans un monde en mutation ? Comment la pédagogie inversée et de projet peut être une réponse à la démotivation des élèves en arts plastiques ? Comment les enseignants d'arts plastiques peuvent permettre à l'élève de développer ses compétences sociales grâce à une éducation de qualité fondée sur la classe inversée ?

Cette étude met en exergue l'apport de la pédagogie inversée et de projet dans la revalorisation de l'enseignement de la discipline des arts plastiques au niveau du secondaire général en Côte d'Ivoire. Pour l'atteinte cet objectif, la méthodologie utilisée est axée sur la recherche documentaire et les entretiens individuels avec des personnes-ressources. Le plan d'analyse s'articule en (3) trois parties. La première porte sur la pédagogie inversée, un modèle pédagogique innovant pour un meilleur apprentissage en arts plastiques. La classe inversée comme une réponse à la démotivation des élèves en arts plastiques. Enfin, la troisième partie est consacrée à la formulation des recommandations qui faciliteront sa mise en pratique dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire.

1. La classe inversée : un modèle pédagogique innovant pour un meilleur enseignement/apprentissage en arts plastiques

1.1. De l'approche transmissive traditionnelle aux méthodes actives d'enseignement des arts plastiques

La discipline des arts plastiques connaît un immense désintérêt dans les lycées et collèges en Côte d'Ivoire. Cette réalité contraste avec le rôle qu'il joue dans la valorisation de l'industrie artistique et culturelle tant sur le plan national que sur le plan international. De prime abord, la formation dans la discipline des arts plastiques n'a pas pour vocation de transformer les apprenants en des professionnels de l'art. Cependant, en suscitant de l'intérêt et de l'engouement chez les apprenants, cette discipline pourrait aider à conduire ces derniers sur la voie de la vocation métiers de l'art et de la professionnalisation. La problématique du positionnement de l'enseignement des arts plastiques est un enjeu majeur auquel la présente étude vise à répondre en proposant des pistes et des stratégies visant à redonner un nouveau

souffle à l'enseignement de cette discipline dans le système éducatif ivoirien. À propos, l'enseignement de la discipline des arts plastiques était établi sur un modèle transmissif du savoir dans lequel l'enseignant était un maître qui dispensait le savoir en passant tout son temps à faire un talk-show comme on le voyait dans l'Approche Par Objectif (PPO) qui était utilisée par le passé. Ce modèle d'enseignement a montré ses limites, car il plaçait l'apprenant dans une posture d'éternel assisté, ce qui altérait chez l'apprenant tout esprit d'initiative. De plus, la durée du cours d'arts plastiques étant de 55 minutes par semaine sans tenir compte de la dimension spécifique de cette discipline ; il est quasiment impossible pour l'enseignant d'atteindre les objectifs pédagogiques assignés au cours. De même, les travaux pratiques des apprenants au niveau du secondaire qui

doivent leur permettre de construire des compétences ne peuvent pas être achevées à temps pendant le cours à cause de l'insuffisance du temps. L'enseignant est bien obligé de demander aux élèves de terminer l'activité d'apprentissage à la maison. Ces derniers font traiter leurs devoirs par des personnes qui sont excellentes en dessins. Et ces activités comptent pour les évaluations sommatives. Objectivement, l'élève n'acquiert aucune compétence puisqu'il ne réalise pas lui-même l'exercice qui lui est demandé. Ainsi, la compétence visée pour ce cours ne peut pas être atteinte entièrement (A. K. Kouadio et M. K. Agossou, 2023 : 119).

1.2. La pédagogie de la classe inversée : un modèle innovant d'enseignement des arts plastiques

La discipline des arts plastiques est une discipline particulière, et l'enseigner est tout aussi particulier et demande de lui adapter une pédagogie qui puisse tenir compte « des contraintes qu'elle impose. En arts plastiques, on n'apprend pas d'abord pour appliquer ensuite, on place l'élève en situation de pratique, et de l'ensemble des réponses produites, on tente de tirer leçon » (A. K. Kouadio et M. K. Agossou, 2023 : 118). Aujourd'hui, le monde de l'éducation a évolué grâce à l'essor de plusieurs méthodes pédagogiques, notamment la pédagogie de la classe inversée et la pédagogie de projet ont vu le jour grâce à l'usage du numérique. Ces méthodes pédagogiques innovantes donnent beaucoup d'attrait au processus d'enseignement/apprentissage au niveau de la discipline des arts plastiques. L'apprentissage devient de plus en plus collaboratif et coopératif où l'enseignant n'est pas un simple médiateur de la situation d'apprentissage. La pédagogie de la classe inversée, associée à la pédagogie de projet, est une pédagogie parfaite pour enseigner les arts plastiques, car elle facilite le travail de

l'enseignant qui était difficile à cause du caractère spécifique et hybride que constitue la discipline des arts plastiques.

Avec l'intrusion du numérique dans les pratiques pédagogiques en arts plastiques, le processus d'enseignement/apprentissage devient plus agréable et les apprenants ont une motivation extraordinaire pendant les cours. L'approche de la pratique pédagogique d'enseignement de la discipline des arts plastiques change. On passe du faire-apprendre en classe et le faire-faire à la maison au faire-apprendre à la maison et au faire-faire en classe grâce à la pédagogie de projet et de maîtrise. Parce que qu'en arts plastiques, « on n'apprend pas d'abord pour appliquer ensuite, on place l'élève en situation de pratique, et de l'ensemble des réponses produites, on tente de tirer leçon » (B-A. Gaillot, 2009 : 25). De sorte, dans l'enseignement des arts plastiques en classe inversée, le précieux temps de classe permet d'interagir, de travailler et d'appliquer ensemble par petit groupe grâce à la diversification des nouvelles situations d'apprentissage au lieu de laisser un seul individu parlé. Ainsi, la pédagogie des arts plastiques et la didactique des arts plastiques sont basées sur des objectifs précis et simple qui élaborent des séquences et séances qui permettent l'apprentissage. Cette pédagogie de la classe inversée et de projet

consiste, en effet, selon lui, pour l'enseignant de préparer le contenu de son cours via des supports de diffusion numérique qui lui permettent de les mettre à la disposition des apprenants en avance. Ceux-ci découvrent la leçon à la maison et, une fois en classe, discutent ce contenu avec le professeur. Ainsi, l'activité de l'enseignant qui consistait à transmettre le contenu du cours magistral en classe se fait à la maison et l'activité d'assimilation et de compréhension du cours qui se faisait à la maison se fait désormais en classe » (V. A. B. Kassi, 2019 :27-28).

C'est ce que confirme F. Berthet cité par (V. A. B. Kassi, 2019) qui explique que la classe inversée est une méthode qui favorise un gain de temps pour l'enseignant de la discipline des arts plastiques qui par ailleurs n'est plus un simple donneur de savoir, mais un animateur, un guide pour les élèves, de sorte qu'il crée une discussion autour de l'objet du cours et laisse les élèves s'exprimer pendant le cours afin de vérifier s'ils l'ont assimilé et leur donne des activités autour d'un projet qui les mettent en situation de construction des compétences. La pédagogie de la classe inversée installe des compétences axées sur un savoir-faire concret qui favorise une autonomisation des apprenants après leur formation sur le marché de l'emploi. Cela sous-entend que l'enseignement des arts plastiques doit porter sur des pratiques objectives qui contribuent à préparer le futur professionnel d'une part et à leur donner un savoir-faire qui se résume en des compétences interdisciplinaires qui peuvent intervenir dans d'autres situations



d'apprentissage d'autre part. La pédagogie de la classe inversée, associée à d'autres méthodes pédagogiques telle que la pédagogie de projet et de maîtrise contribue à réinventer l'enseignement des arts plastiques et à donner plus d'intérêt à l'ensemble des acteurs de la situation d'apprentissage de ladite discipline (V. A. B. Kassi. 2019 : 32).

À l'heure du numérique et de la mondialisation de l'éducation, il faut également développer des compétences comme la pensée critique, la créativité, la collaboration, la résolution des problèmes et la pensée informatique. Ces compétences s'entrecoupent dans les activités d'une certaine complexité, donnant lieu à la résolution collaborative de problèmes, notamment dans l'apprentissage des arts plastiques (V. A. B. Kassi, 2019 : 33). La pédagogie de la classe inversée associée à la pédagogie de projet aiderait les apprenants en arts plastiques à instaurer un autre rapport aux apprentissages et aux savoirs en s'appuyant sur l'éducation expérientielle qui est le fait d'apprendre en faisant un apprentissage par l'expérience grâce au projet des apprenants. Cet apprentissage se construit autour des intérêts de l'apprenant qui acquiert des compétences de résolution de problèmes par l'action, favorisant ainsi le développement de son autonomie d'apprentissage et de sa créativité (E. D. K. Touré et A. K. Kouadio, 2023 ; N. Rezzi et J. Brissaud, 2021). Placé au cœur de son apprentissage, l'élève est incité à faire des projets et des expériences lui offrant l'occasion d'être épanoui personnellement et de s'intéresser à des projets qui doivent être le reflet de la société et de ses besoins, car l'élève est lui-même un individu appartenant à la société, futur citoyen en devenir (E. D. K. Touré et A. K. Kouadio, 2023 ; N. Rezzi et J. Brissaud, 2021). C'est ce que soutient (V. A. B. Kassi, 2019), lorsqu'il affirme que les méthodes pédagogiques actives telles que pédagogie de la classe inversée associée à la pédagogie de projet et à la pédagogie de maîtrise grâce à l'usage du numérique aident à contrebalancer certaines difficultés pédagogiques, didactiques, matérielles, institutionnelles actuelles à l'enseignement des arts plastiques. La classe inversée offre plusieurs avantages à l'enseignement des arts plastiques en raison de sa spécificité. Le principal est

la liberté qu'il procure. Il est libérateur pour les élèves, car ils ne sont plus contraints à rester assis en silence durant des heures, ils peuvent désormais "vivre" en classe et avoir des échanges riches avec le professeur et les autres élèves. C'est aussi plus gratifiant car les élèves considèrent maintenant le professeur comme un pair toujours prêt à les aider plutôt que comme une figure autoritaire. Les relations sont donc plus détendues et les résultats scolaires s'en trouvent améliorés (A. Aoun et al., 2013 ; 2015).



2. La classe inversée comme une réponse à la démotivation des élèves en arts plastiques

Les arts plastiques sont une discipline particulière, et son enseignement est tout aussi particulier et demande de lui adapter une pédagogie qui réponde aux contraintes que cette discipline impose, car comme le dit (B-A. Gaillot, 2009 : 25) « au niveau des arts plastiques, on n'apprend pas d'abord pour appliquer ensuite ; on place l'élève en situation de pratique, et de l'ensemble des réponses produites, on tente de tirer leçon ». Cela signifie conjointement qu'en fonction de la spécificité de la discipline des arts plastiques, les connaissances doivent progressivement être construites par l'apprenant en situation d'interaction avec les autres élèves et ne s'acquièrent pas de manière linéaire, mais dans un ensemble de mouvement circulaire et s'inscrivent dans une logique de développement des compétences. Dans ce processus, les contenus, les méthodes et ressources sont guidés par la recherche d'une éducation de meilleure qualité où les élèves acquièrent des compétences transversales qui répondent à la valorisation des qualifications. De sorte, ce qui est privilégié, c'est le potentiel de l'élève à « savoir agir » de manière critique dans un environnement évolutif. La technicité recherchée repose sur la co-construction d'un socle de compétences, notamment la prise de décision, créativité, la construction des sentiments, la résolution de problèmes, l'évaluation des risques qui répondent à des finalités d'insertion de l'élève dans un tissu socio-économico-culturel dynamique. Dans ce nouveau dispositif du processus d'enseignement-apprentissage de la discipline des arts plastiques, les pratiques d'enseignement issues de la pédagogie dite nouvelle, en l'occurrence, la pratique pédagogique de la classe inversée, présente l'avantage de varier les méthodes d'apprentissage, et donc de susciter une meilleure implication des élèves grâce à l'attrait de la nouveauté. En classe inversée au niveau des arts plastiques, les séquences pédagogiques d'apprentissage, à savoir les notions, concepts, les théories du cours sont transmises par le canal de capsules vidéo que l'enseignant met à la disposition des élèves ; ce qui leur permet de prendre connaissance et de se familiariser avec ces notions à la maison et ensuite réaliser les exercices d'application en classe.

En classe inversée en arts, la phase dialoguée en classe par l'argumentation et l'explication entre pairs est souvent la norme pour effectuer un approfondissement du travail préparatoire réalisé à la maison. Cette approche pédagogique nouvelle dans l'enseignement des arts plastiques permet de juguler le manque de temps, d'atteindre les objectifs généraux des leçons et surtout permet aux apprenants l'atteinte des compétences visées. Grâce à la pédagogie

inversée, on peut aborder, cultiver et évaluer les compétences par un autre angle en arts, à savoir l'angle du numérique. Lorsque la classe inversée en arts plastiques se

réalise sous un format numérique, il y a un nouvel enjeu d'apprentissage qui motive les élèves. En effet, cela invite les élèves à utiliser des plateformes numériques, à chercher des compléments d'informations sur Internet s'ils ne comprennent pas le cours sous forme de capsule vidéo, à connaître plusieurs plateformes de cours en ligne (A. Manon, 2016 : 5).

Pour F. Muller (2015), l'enjeu de l'utilisation du numérique est important, car le numérique permet, d'une part, de développer des compétences transversales : coopérer et mutualiser, produire et créer, rechercher et se documenter, se former et s'auto former, animer et organiser et d'autre part, d'éduquer les élèves à plusieurs niveaux de maîtrise du numérique. A. Manon (2016) montre que les élèves sont plus motivés avec la classe inversée, parce qu'ils « préfèrent cette approche à cause de l'autonomie relative laissée aux élèves qui joue sur leur engagement, ainsi que l'individualisation du suivi, car l'enseignant peut répondre aux questions de chaque élève de manière plus individuelle en passant entre les groupes » (A. Manon, 2016 : 8).

Pour R. Ryan et E. Deci (2000), la motivation est

le fruit de trois besoins psychologiques : le besoin de compétence, le besoin d'appartenance sociale et le besoin d'autonomie. Le besoin d'autonomie ou le concept de motivation autodéterminée représente le désir de se sentir maître de ses choix. Pour eux, la motivation autodéterminée apparaît lorsque l'élève ne s'investit pas dans l'activité uniquement dans la perspective d'une rétribution directe (une note), mais parce qu'il a pris conscience de l'importance qu'elle représente pour lui. Dans le cadre de la classe inversée en arts, le travail de groupe pour appliquer les notions étudiées dans le cours hors de la classe motive l'élève à effectuer son travail puisque la réussite dans la tâche à accomplir dépend de son travail préalable et de celui des autres membres du groupe. Il peut donc accorder librement de l'intérêt à sa pratique, car elle lui apporte des compétences ou des savoirs qui sont utilisables durant le travail de groupe, et parce que, s'il n'effectue pas le travail préalable, il ne peut effectuer la tâche demandée (R. Ryan et E. Deci, 2000 : 70).

En toute évidence, pour une meilleure implémentation de la classe inversée en arts plastiques dans le secondaire général, en vue d'optimiser son apport à la construction des compétences cognitives, affectives et psychomotrices chez les élèves, certaines recommandations doivent être prises en vue de la revalorisation de la discipline.



3. Propositions d'actions pour une mise en pratique efficiente de la classe inversée en arts plastiques dans le secondaire général en Côte d'Ivoire

Au regard de la spécificité de la discipline des arts plastiques et de certaines difficultés d'ordre pédagogique, didactique, matérielle et institutionnelle, l'étude formule les propositions suivantes : il urge de prioriser les méthodes pédagogiques actives telles que la pédagogie de la classe inversée grâce à l'usage du numérique qui vont aider à revaloriser l'enseignement des arts plastiques et susciter un réel engagement des élèves au niveau de son apprentissage. À ce sujet, il est impérieux de formuler des projets de renforcement de capacités des enseignants en technopédagogie en vue d'un basculement des méthodes et pratiques enseignantes de la pédagogie traditionnelle à la pédagogie active grâce à l'usage du numérique. En arts plastiques, la classe inversée laisse beaucoup plus de temps aux exercices d'application, car la pédagogie inversée permet de progresser plus vite dans le programme, puisqu'un thème est traité en trois semaines alors qu'en classe traditionnelle la moyenne est de cinq semaines. Ce temps gagné sur la transmission des connaissances peut être réutilisé pour approfondir la compréhension des notions et effectuer plus d'exercices d'application. La progression plus rapide en classe inversée est aussi un avantage pour finir le programme de l'année. Ainsi, pour une meilleure implémentation de cette approche, il revient à l'État de renforcer et de fournir en internet de haut débit les différents établissements scolaires du pays afin de renforcer l'hétérogénéité des niveaux de maîtrise du numérique chez les élèves et leur permettre d'acquérir des compétences transversales qui sont essentielles aujourd'hui. L'objectif à terme est d'abord de développer les compétences des élèves avec le numérique, de multiplier ensuite les sources d'informations pertinentes chez ces derniers et, enfin, d'amener l'enseignant à mener la réflexion sur son rôle dans l'éducation aux médias et l'utilisation des outils mis à disposition sur Internet pour améliorer l'apprentissage des élèves.

Conclusion

En définitive, cette étude a permis de rendre compte et de considérer deux dimensions importantes du processus d'enseignement-apprentissage à savoir le vécu pédagogique de l'enseignant qui cherche à consolider les acquis d'apprentissage grâce à une démarche pédagogique innovante de co-construction des compétences des apprenants axée sur la classe inversée et le ressenti des élèves inscrits dans un processus d'apprentissage des arts plastiques au niveau du secondaire général en Côte d'Ivoire. De sorte, elle exploite les données issues de



l'approche qualitative. Les résultats de l'étude révèlent d'une part que pédagogie de la classe inversée, est un outil de remédiation performant pour redonner de l'allant aux élèves dépassés par un système trop souvent transmissif et démotivant pour une discipline comme les arts plastiques qui est discipline particulière. Les résultats révèlent d'autre part que la pédagogie de la classe inversée constitue une source de motivation et un vecteur essentiel à l'éveil, à la créativité, à l'acquisition de l'autonomie chez les apprenants engagés dans un processus d'enseignement/apprentissage de la discipline des arts plastiques. À la lumière des résultats, nous pouvons affirmer que face aux enjeux de la mondialisation d'éducation, il importe que les contenus, les méthodes et les ressources d'enseignement tiennent compte de l'intérêt des apprenants à acquérir des compétences transversales qui répondent à des finalités d'insertion dans un tissu socio-économico-culturel dynamique. Toutefois, il importe de préciser que la pédagogie de la classe inversée n'est bénéfique à l'apprentissage que si les élèves sont prêts à s'engager dans cette expérience. C'est pourquoi les recommandations formulées visent à renforcer les compétences didactiques et pédagogiques des enseignants dans l'implémentation de cette approche pédagogique nouvelle en vue de répondre aux besoins d'apprentissage d'un maximum d'apprenants en arts plastiques et de faire la promotion des industries culturelles et créatives en Côte d'Ivoire. Au demeurant, malgré les limites méthodologiques et théoriques, cette étude a permis de recueillir une base de données appréciables pour les recherches ultérieures portant sur les représentations sociales de la discipline des arts plastiques auprès de divers publics autre que le public scolaire.

Références bibliographiques

AOUN André, BRET Martial, JACOB Michel et ROUSSEL Bruno, 2013, « La classe inversée ou la réorganisation de l'espace-temps dans la dualité des paradigmes », Dans *Enseigner/apprendre, 3e Colloque Pédagogie et numérique (PédagoTICE 2013)*, 13 Juin (Toulouse, France). URL : <http://oatao.univ-toulouse.fr/22344>, consulté le 01/01/2024.

AOUN André, BRET Martial, JACOB Michel et ROUSSEL Bruno, 2015, La classe inversée épisode 2 ou la réorganisation de l'espace-temps et le positionnement de l'enseignant. Blog publié le 01 mars. URL : <https://cursus.edu/fr/10145/la-classe-inversée-episode-2-la-reorganisation-de-lespace-temps-et-le-positionnement-de-lenseignant>, consulté le 05/01/2024.



BOIDOU Blaise Noël, 2019, *Facteurs d'influence de l'impact d'un usage partagé du tableau blanc interactif sur la performance scolaire dans un établissement d'enseignement secondaire général de Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat en sciences de l'éducation. Université Cergy-Pontoise, Chaire Unesco, URL : <https://theses.hal.science/tel-02524668v1/document>, consulté le 24/12/2023

COULET Jean-Claude, 2016, « Les notions de compétence et de compétences clés : l'éclairage d'un modèle théorique fondé sur l'analyse de l'activité ». *Activités*, vol.13, N°1, p.1-33. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2745>, consulté le 31/12/2023.

COQUIDÉ Maryline, 2007, « Quels contenus de formation pour enseigner à l'école maternelle ? L'exemple de la formation à l'activité : faire découvrir la nature et les objets », *Recherche et formation*, N°55, p.75-92. URL : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.869>, consulté le 29/12/2023

DHÉNIN Annie, 1983, « Nos difficultés en arts plastiques », *La Brèche*, n°85, Février, <https://www.icemMpedagogieMfreinet.org/node/19062>, consulté le 19/11/2023.

DPFC-Mena, 2022, Direction de la pédagogie et de la formation continue. Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation, *Stratégie nationale de formation continue des enseignants de Côte d'Ivoire*, Document de référence, 164p, URL : <https://apprendre.auf.org/wp-content/uploads/2023/04/STRATEGIE-NATIONALE-DE-FORMATION-CONTINUE>, consulté le 31 décembre 2023.

ESPINASSY Laurence, 2006, *Analyse ergonomique de l'activité des professeurs d'arts plastiques au collège : les sous-entendus du métier*, Thèse de doctorat en Sciences de l'Education, Université de Provence, France.

GAILLOT Bernard-André, 2009, *L'approche par compétences en arts plastiques*. Réflexion lors d'une intervention à Marseille le 18 mars 2009, 45p. URL : <https://pedagogie.ac-rennes.fr/sites/pedagogie.ac-rennes.fr/IMG/pdf/>, consulté le 13/01/2024

GUILLEMETTE François et GAUTHIER Clermont, 2008, *L'Approche par compétences (APC) en formation des maîtres : Analyse documentaire et critique*. Recherches et éducations. (En ligne) Inédits, URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/84>; DOI :



<https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.84>, consulté le 30 décembre 2023.

KASSI Brou Antoine Valère, 2019, *Enjeux et défis pédagogiques des arts plastiques à l'ère du numérique en Côte d'Ivoire*, Mémoire de Master en développement culturelle, Université de Senghor, Sénégal. URL : <https://hdl.handle.net/20.500.12177/3881>, consulté le 12/11/2023.

KOUADIO Kouamé Armel et AGOSSOU Kouakou Mathias, 2023, « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences: Quelle efficacité pour une méthodologie d'enseignement/apprentissage à l'aune de la pratique de terrain pour la discipline des arts plastiques en Côte d'Ivoire ? », *revue Djiboul*, côte d'ivoire, Numéro spécial N°8, Djiboul éditions, p.109-122, colloque international Recherche en education pour le développement (RED), *penser et repenser les pratiques d'enseignement et d'apprentissage*, du 08-10 novembre 2022, Sénégal.

MANON Aurélie, 2016, *Quels sont les effets de la classe inversée sur les performances des élèves ?* Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Mention Second degré. Académie de Grenoble. France. URL : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01366872/document>, consulté le 16/02/2024

MULLER François, 2015, *Utiliser le numérique, Manuel de survie à l'usage de l'enseignant*. Paris, Les éditions de l'Etudiant, 559 p.

N'DRI Brou, 2015, *Pédagogie de groupe, facteur d'un enseignement plus performant des arts plastiques dans le secondaire général*, Abidjan, Juillet.

REZZI Nathalie et BRISSAUD Julia, 2021, « Les arts plastiques : un enseignement au service d'un savoir fondamental, le respect d'autrui », *Questions Vives*, N°35, p.1-22. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/5777>, consulté le 15/10/2023

TCHOUNAND Ristel, 2023, « Industries culturelles et créatives : en Afrique, un business dynamique en devenir ? ». Article en ligne. URL : <https://afrique.latribune.fr/economie/strategies/2023-06-16/industries-culturelles-et-creatives-en-afrique-un-business-dynamique-en-devenir965873.htm>., consulté le 15 août 2023.



TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance et KOUADIO Kouamé Armel, 2023, « L'apport des arts plastiques à l'épanouissement psychosociologique des élèves du secondaire en côte d'ivoire ». *Revue Della/Afrique*, vol.5, N°13, p.154-170.

RYAN Richard et DECI Edward, 2000, « Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being », *American Psychologist*, N°55, p.68-78. URL : <https://dx.doi.org/10.1037/0003-066x.55.1.68>, consulté le 19/02/2024